

mise en scène
Elisabeth Chailloux
assistée de
Véronique Mounib
Raphaële Serreau

scénographie
Yves Collet
costumes
Agostino Cavalca
lumières
Marie Nicolas
musique originale
Akonio Dolo
son
Daniel Deshays

avec
Trivelin
Isaac de Bankolé
Iphicrate
Fabrice Michel
Euphrosine
Catherine Mongodin
Arlequin
William Nadylam Yotnda
Cléanthis
Nathalie Newton
musiciens
Akonio Dolo
Amédée Douadou Gadié

collaboration décor
Michel Bruguière
peinture, sculpture
Christian Lureau
construction **Manu Décors**
avec l'équipe technique du Théâtre d'Ivry
dirigée par **Amar Chaïbi** :
Daniel Dubois, Alain Garceau
Romain Ratsimba, Claude Valentin

un spectacle du TQI / La Balance
co-production "La Coupe d'Or" Rochefort
avec l'aide de l'ADAMI
le soutien de Thécif - Conseil Régional d'Ile de France
et la participation artistique du Jeune Théâtre National



Théâtre d'Ivry Antoine Vitez

1, rue Simon Dereure - M° Mairie d'Ivry

du 8 janvier au 4 février 1996

du mardi au samedi 20h30 - dimanche 16h00

exceptionnellement - samedis 20 janvier et 3 février 14h30

réservations 46 72 37 43

L'ILE DES ESCLAVES Marivaux

TQI
Théâtre des Quartiers d'Ivry

La Balance

saison 1995 - 1996

Thyeste
Les Troyennes
Agamemnon
Sénèque

mise en scène **Adel Hakim**
du 11 octobre au 12 novembre 1995

La Dispute
Marivaux
mise en scène **Fabien André**
du 5 au 9 décembre 1995

L'Ile des Esclaves
Marivaux
mise en scène **Elisabeth Chailloux**
du 8 janvier au 4 février 1996

François d'Assise
Joseph Delteil
mise en scène **Adel Hakim**
du 18 mars au 14 avril 1996

lectures autour de...
Sénèque
24 - 31 octobre - 7 novembre 20h30

L'Ile des Esclaves
27 janvier 1996 - 17h

François d'Assise
6 avril 1996 - 17h

Atelier Théâtral d'Ivry
présentation atelier Enfants/Adolescents
22-23 juin 1996
présentation atelier Adultes
29-30 juin 1996

Le Théâtre des Quartiers d'Ivry / La Balance est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Francophonie, la Ville d'Ivry et le Conseil Général du Val de Marne

TQI
Théâtre des Quartiers d'Ivry

La Balance

Le cadre de L'Île des Esclaves est celui de l'utopie philosophique. L'action se passe dans une antiquité de convention, mêlant quelques noms et lieux grecs aux mœurs du XVIIIème siècle. La fable permet de désigner du nom d'"esclaves" les serviteurs de l'époque et de dénoncer l'injustice, la violence des rapports sociaux en France.

Mais en filigrane, une autre réalité apparaît, que révèle le masque noir de l'Arlequin joué par l'acteur italien, Thomassin, créateur du rôle.

Au XVIIIème siècle, l'esclavage existe. Dans les colonies. Dans les Îles justement : en Martinique, en Guadeloupe et surtout à Saint-Domingue. Dans ces îles des esclaves "marrons", des esclaves en fuite, se réfugient dans les territoires sauvages où ils forment des communautés, comme celle du Trivelin de l'Île.

C'est à partir de cette réalité que nous jouerons L'Île des Esclaves : les maîtres, Iphicrate et Euphrosine seront joués par des acteurs blancs ; et les esclaves, Arlequin, Cléanthis, Trivelin et les habitants de l'Île par des acteurs noirs.

La pièce de Marivaux prend alors sa vraie dimension : celle d'un jeu de rôle aussi vertigineux que celui imaginé par Genet quand il écrit Les Nègres.

Les esclaves demandent d'abord aux maîtres de faire une autocritique, devant une sorte de tribunal révolutionnaire formé par Trivelin et les insulaires. Après l'autocritique vient la rééducation qui consiste pour les maîtres à devenir les esclaves de leurs esclaves. Pendant trois ans.

L'épreuve est pour le maître, bien sûr, qui doit vivre son esclavage comme un "cours d'humanité". Mais aussi pour l'esclave : saura-t-il se montrer digne de la liberté ?

Oui, répond Marivaux, s'il est capable de fraternité, si le séjour dans l'Île peut lui faire retrouver une sensibilité que la civilisation lui avait fait perdre. Cette civilisation qui produit la folie des maîtres, l'aliénation des esclaves.

Grâce au séjour dans l'Île, grâce à cette robinsonnade thérapeutique, ce sont des hommes et des femmes "libérés" qui s'en retourneront vers Athènes-la-civilisée.

Elisabeth Chailloux

une Île
île de la Tempête
île mystérieuse
Île au trésor
île de Robinson
île du naufrage
île du désir
Île de rêve
Île de sable
Île de rochers
île de l'état sauvage
Île de la Révolution
île des enfants
île des prisonniers
Île de la musique
île des épreuves

La liberté dont vous vous glorifiez vous impose de plus grandes obligations que l'esclavage dont vous êtes sortis.

Proclamation du général Toussaint Louverture
chef des esclaves insurgés de Saint-Domingue
20 novembre 1801

Le point de départ, le déclic, me fut donné par une boîte à musique où les automates étaient quatre Nègres en livrée s'inclinant devant une petite princesse en porcelaine blanche. Ce charmant bibelot est du XVIIIe siècle. A notre époque, sans ironie, en imaginerait-on une réplique : quatre valets blancs saluant une princesse noire ? Rien n'a changé. Que se passe-t-il dans l'âme de ces personnages obscurs que notre civilisation a acceptés dans son imagerie, mais toujours sous l'apparence légèrement bouffonne d'une cariatide de guéridon, de portefaîne ou de serveur de café costumé ? Ils sont en chiffon, ils n'ont pas d'âme. S'ils en ont une, ils rêvent de manger la princesse.

Jean Genet - *Autour des Nègres*
L'art est le refuge le moins vil des esclaves

On avance que les premiers hommes furent méchants...

Avant que ces mots affreux de "tien" et de "mien" fussent inventés ; avant qu'il y eût de cette espèce d'hommes cruels et brutaux qu'on appelle maîtres, et de cette autre espèce d'hommes fripons et menteurs qu'on appelle esclaves ; avant qu'il y eût des hommes assez abominables pour oser avoir du superflu pendant que d'autres hommes meurent de faim ; avant qu'une dépendance mutuelle les eût tous forcés à devenir fourbes, jaloux et traîtres ; je voudrais bien qu'on m'expliquât en quoi pouvaient consister ces vices, ces crimes qu'on leur reproche avec tant d'emphase. On m'assure qu'on est depuis longtemps désabusé de la chimère de l'âge d'or. Que n'ajoutait-on encore qu'il y a longtemps qu'on est désabusé de la chimère de la vertu.

Jean-Jacques Rousseau
Discours sur les sciences et les arts